vinetur

La consommation mondiale de vin à son plus bas niveau depuis 1957

Les consommateurs suisses ont bu 211 millions de litres en 2025, tandis que les viticulteurs attendent des aides publiques et un possible durcissement des restrictions à l’importation.

lundi 23 novembre 2026



Lundi 23 novembre, WRS a rapporté que la consommation mondiale de vin était tombée à son plus bas niveau depuis 1957, ravivant les inquiétudes en Suisse, où la demande intérieure s’est également affaiblie et où les autorités préparent d’éventuelles mesures de soutien à la filière.

Les consommateurs suisses ont bu 211 millions de litres de vin en 2025, soit environ 3 % de moins qu'en 2024, selon le rapport. Le vin rouge a enregistré le recul le plus marqué, avec une baisse de la consommation de près de 6 %. Ces chiffres accentuent la pression sur les viticulteurs suisses, déjà confrontés à des perspectives difficiles, alors que la demande fléchit sur le marché intérieur et que le marché mondial dans son ensemble perd de son dynamisme.

Selon WRS, cette baisse s'explique principalement par les jeunes consommateurs. Les préoccupations liées à la santé, la hausse des prix et l'évolution des modes de vie pèsent sur la consommation de vin, indique le rapport, tandis que les habitudes de consommation régulière se raréfient chez les jeunes générations. Cette évolution est particulièrement importante pour les producteurs, car elle témoigne d'un changement structurel de la demande plutôt que d'un revers passager.

L'inquiétude est remontée jusqu'aux plus hautes sphères de l'État. Guy Parmelin, président de la Confédération suisse et lui-même vigneron vaudois, a organisé en octobre une table ronde de crise avec la filière, selon les termes de WRS. Cette réunion témoigne de l'inquiétude croissante face aux difficultés financières des exploitations viticoles et au risque que la baisse de la consommation se prolonge pendant des années.

Le Conseil fédéral suisse devrait ouvrir en janvier 2027 une consultation sur d'éventuelles mesures de soutien. Parmi les options mentionnées par WRS figurent la réduction des surfaces viticoles et le durcissement des règles à l'importation. Aucune décision n'a été annoncée et toute mesure devra encore passer par la procédure de consultation.

La possibilité d'un durcissement des règles à l'importation est suivie de près dans l'ensemble du secteur des boissons, car elle pourrait toucher d'autres acteurs que les seuls producteurs suisses. Si la Suisse décide de limiter les importations, les domaines étrangers pourraient voir leur accès au marché se réduire, ce qui compliquerait la planification des ventes et les prévisions commerciales des exportateurs et des distributeurs tributaires de la demande suisse.

Le débat en Suisse intervient alors que le commerce du vin est confronté à une évolution plus générale des comportements des consommateurs. La baisse de la consommation mondiale à un niveau inédit depuis 1957 laisse penser que les difficultés ne se limitent ni à un seul pays ni à un seul cycle de récolte. Pour les producteurs suisses, le problème immédiat est le recul des ventes intérieures. Pour l'ensemble du secteur des boissons, la question est de savoir si l'un des marchés viticoles établis d'Europe va réagir par des politiques susceptibles de modifier la concurrence entre les vins locaux et les vins importés.

La consultation étant attendue en janvier 2027, producteurs, importateurs et négociants suivront de près les signes indiquant jusqu'où le gouvernement suisse est prêt à aller. Le débat devrait porter sur la possibilité de gérer le ralentissement en soutenant uniquement les vignobles locaux, ou sur la nécessité, pour protéger la filière nationale, d'imposer également de nouvelles limites à l'entrée des vins étrangers sur le marché.